


Camarades ★ de classe


#8



28 000 votants !
Dossier spécial
référendum étudiant (pages 4 et 5)



Echos des facs
Mobilisations contre l'austérité à l'université (p.3)



Vie étudiante
Communisme et libertés débattus avec les étudiants(p.7)

Une fin d'année pleine d'enjeux

Cette fin d'année s'annonce chargée en luttes et en victoires. Les étudiants et les étudiantes du pays se mobilisent sur tout les campus pour dire non aux coupes budgétaires et aux mesures libérales qui empêchent leur réussite et freinent le progrès des universités. A Poitiers, au Mans, à Nanterre, ils font le choix de l'engagement et de la lutte. Ils étaient plus de 300 à l'Université Paris-8 pour participer à la conférence sur le communisme de nouvelle génération, ils ont accueilli fraîchement Mme Fioraso à Strasbourg, ils se mobilisent à Clermont-Ferrand pour que l'université publique puisse continuer à fonctionner.

Durant le mois de novembre, les étudiants ont pu faire le choix de prendre la parole avec le référendum étudiant organisé par les associations qui font vivre quotidiennement les campus. Ils ont pu prendre la parole pour choisir l'université qui leur correspond, qui leur permet de se former et de trouver un travail après les études.

Partout en Europe, les étudiants se lèvent contre les mesures de régressions sociales, en Belgique ils refusent de voir leurs frais de scolarité exploser, en Espagne, la lutte ne faiblit pas pour une université publique et accessible à tous.

Du 17 au 21 novembre, durant une même semaine, les jeunes et les étudiants de toute l'Europe sont mobilisés pour créer et bâtir une autre université, une université enfin débarrassée des chaînes de la finance et de la spéculation. C'est une occasion unique de faire entendre notre voix, de faire savoir à nos dirigeants que nous ne laisserons pas notre avenir entre les mains des capitalistes, toujours en recherche de profits immédiats. Que nous ne laisserons pas la finance régner en maître sur nos facs !

Il ne tient qu'à nous de faire que cette semaine soit une véritable réussite !

Pierre Ravenet-Mazel

Sommaire

ÉCHOS DES FACS

3. Les étudiants communistes mobilisés contre l'austérité

LE DOSSIER DE **CAMARADES DE CLASSE**:

« **UN RÉFÉRENDUM ÉTUDIANT RÉUSSI !** »

4. Référendum étudiant : Vers de nouvelles victoires !

5. Un point d'appui pour les luttes à venir.

INTERNATIONAL : EUROPE

6. Une semaine de luttes pour l'enseignement supérieur public.

Justice pour les étudiants mexicains d'Ayotzinapa

VIE ÉTUDIANTE

7. Les libertés au cœur du combat communiste

8. Événement : Le congrès de la jeunesse



Journal de l'Union des Etudiants Communistes - 2 Place du Colonel Fabien, 75019 Paris - 01.40.40.12.45

Rédacteur en chef : Pierre Ravenet-Mazel — Contact : contact@etudiants-communistes.org

Les étudiants communistes mobilisés contre l'austérité

L'austérité croissante dans l'enseignement supérieur pousse les universités à mettre à mal leurs propres formations, au détriment des étudiants et de leur réussite. Face à cela, les mobilisations se construisent petit à petit, auxquelles prennent part les étudiants communistes. Exemples à Grenoble et à Strasbourg.



Manifestation étudiante à Clermont contre l'austérité

La colère des étudiants gronde à Strasbourg !

Les étudiants ont répondu présent le 3 octobre dernier à l'Université de Strasbourg (UdS), où une mobilisation organisée en peu de temps a accueilli comme il le faut Geneviève Fioraso, secrétaire d'État à l'enseignement supérieur et à la recherche.

Un cortège d'une centaine de personnes, étudiants et personnels de l'UdS, s'est rendu au Collège Doctoral Européen, où Fioraso participait à une table ronde sur l'insertion professionnelle, c'est-à-dire exactement ce qu'elle a détruit via ses politiques de précarisation et de mise en concurrence des diplômés.

Quand nous avons essayé d'entrer dans le Collège Doctoral pour rendre compte de la colère des étudiants devant la secrétaire d'État, la réponse des forces de l'ordre ne s'est pas faite attendre : charges, boucliers et la banderole « Fioraso = Péresse » déchirée. Quelques étudiants et même un membre du SNTRS-CGT [Syndicat des travailleurs de la recherche scientifique] ont été secoués et repoussés par les forces de l'ordre. À la sortie de la secrétaire d'État, un groupe de manifestants a quand même réussi à faire entendre la voix de la contestation. Le cercueil de l'UEC « RIP. Ici repose l'enseignement supérieur et la recherche » s'est dressé face à Fioraso et aux dirigeants de l'UdS.

Les Étudiants Communistes de Strasbourg, à l'initiative de la mobilisation, dénoncent la répression qui comme d'habitude

est la seule réponse que l'administration de l'UdS est capable de donner à ceux qui réclament la fin de l'austérité budgétaire et de pouvoir étudier et travailler dignement.

La démocratie universitaire a été piétinée quand un refus nous a été donné à notre demande d'être reçus en délégation et lorsque nous avons été repoussés à plusieurs reprises.

L'UEC, engagée depuis la rentrée universitaire dans une campagne contre les coupes budgétaires qui mettent en danger la réussite étudiante, appelle au plus large rassemblement des forces anti-austéritaires du campus et dans toute la France. La pierre est lancée : un automne et un hiver des luttes se prépare.

Que Fioraso, Alain Beretz président de l'Université de Strasbourg, et leurs complices de la destruction de nos universités le sachent : la colère gronde, nous ne laisserons pas passer l'austérité dans nos facts ! Désormais ce sera aux étudiants de se prononcer sur l'austérité dans nos facts avec notre référendum !

Pierre Krieger

À Clermont, les étudiants se mobilisent pour leur université

Depuis l'annonce du plan d'austérité de 5 millions d'euros de l'UBP annoncée l'année dernière, l'Union des étudiants communistes de Clermont a fait campagne sur cette question. Fin Septembre, après avoir constaté les importants dégâts qu'engendre ce plan d'austérité sur leur condition d'étude (fusion de TD, filières menacées, bibliothèque fermée, etc...)

Les étudiants de l'université Blaise Pascal ont lancé leur mobilisation après leur première Assemblée générale, cette mobilisation a pris la forme de nombreuses assemblées générales et des manifestations où les étudiants étaient toujours nombreux, les étudiants de L'ISTRA, dont les stages sont remis en cause se sont joint à la mobilisation. Les mots d'ordre étant : « des stages pour tous ».

Le président de l'université, Mathias Bernard a également dénoncé les politiques d'austérité menées par le gouvernement à l'encontre des universités, et à évoquer la possibilité de soutenir personnellement le mouvement.

Quant aux étudiants, ils réclament la fin de la cure d'austérité à l'UBP par une rallonge budgétaire du gouvernement, et demandent également le cadrage national des diplômes, une des propositions portées depuis longtemps par l'UEC.

Qu'on se le dise, les étudiants de L'UBP ne céderont pas face à ce plan d'austérité.

Valentin Chabrier

Un référendum

Référendum étudiant : vers de nouvelles victoires !

Du 10 au 21 Novembre dernier, plus de 28000 étudiants ont exprimés leur opposition aux baisses de budgets dans l'enseignement supérieur au travers de ce vote. Alors que le gouvernement veut imposer le chaos libéral dans l'enseignement ,ces résultats montrent bien que les étudiants y sont massivement opposés, et qu'ils exigent de vrais moyens pour pouvoir étudier, pour assurer de vrais cours de qualité avec des enseignants qualifiés.

La rentrée universitaire fut riche en problèmes pour beaucoup d'étudiants. Durant cette période, les problèmes administratifs se sont succédés. Entre retards, cours annulés et amphis surchargés, ce fut un vrai parcours du combattant. Les étudiants et les étudiantes ont fait les frais des coupes budgétaires qui sont la cause de ces problèmes. Pour grappiller encore quelques profits, les financiers et le patronat bien aidés par le gouvernement n'ont pas hésité à réduire drastiquement le budgets des universités. 3 milliards d'euros, c'est la somme qu'il manque pour que les universités puissent fonctionner dans de bonnes conditions.

Toutes ces coupes budgétaires ont été actées sans aucune consultation des étudiants, alors même que ce sont eux qui font vivre l'université et se prépare au monde du travail. La parole des étudiants est volé, jamais ils ne sont consultés sur l'avenir des universités, jamais on ne leur donne la parole.

Redonner la parole aux étudiants

Face à ces problèmes et à la négation de la parole des étudiants, plus d'une centaine d'associations étudiantes ont choisit d'organiser un grand référendum étudiant du 10 au 21 novembre. Le but était

clair : si on ne nous donne pas la parole, alors nous allons la prendre. Et nous allons la prendre sur des sujets qui nous touchent directement. Les étudiants sont victimes tous les jours des manques de moyens, des manques de salles, de professeurs.

Pour faire vivre ce référendum, des tables militantes avec des urnes pour voter ont été installés dans les campus et les cités-U de France. Chaque étudiant a pu venir librement voter et exprimer son avis sur l'avenir de son université, sur les choix budgétaires à venir. Cela a été aussi le moment pour s'engager, pour améliorer ses conditions d'études, pour animer son campus, pour ne laisser aucun budgets en déficit être voté.

Nous ne pouvons tolérer que des filières entières soient supprimées sans en être avertis, nous ne pouvons tolérer de voir nos facs crouler sous les manques de moyens alors même que l'argent existe !

Une réussite qui en appelle d'autres

Et pour preuve, ce référendum a été un véritable succès, d'abord avec une participation importante, et ensuite avec le refus massif des coupes budgétaires exprimés par l'écrasante majorité des étudiants ayant participé au référendum.

Malgré les quelques incantations vides de contenu réel sur la réussite en premier cycle, c'est bien la voie de l'échec que propose le gouvernement aux 2 millions d'étudiants de France.

Les fermetures de filières ou d'option, le tirage au sort pour sélectionner les primo-entrants surtout (il se multiplie en cette rentrée) empêchent les jeunes d'accéder à la filière de leur choix, voire carrément aux études supérieures. Les concentrations d'établissements au détriment des facs de proximité obligent des milliers d'étudiants à migrer loin de chez eux.

Les 38 établissements mis en faillite ou en grave difficulté par les restrictions budgétaires réduisent leur encadrement, leurs services aux étudiants, alors que les TD comptent déjà bien souvent 40 étudiants (pas très pratique pour un suivi personnalisé...).

Face à cela, ce référendum étudiant réussi constitue désormais un point d'appui crucial pour refuser et empêcher le vote des budgets d'austérité soumis aux conseils d'administration tout au long du mois de Décembre., et ainsi exiger des rallonges budgétaires qui permettent aux universités de fonctionner correctement aux étudiants de réussir.

Pierre Ravenet-Mazel

CC
L'A
MOB

Réf
étu

D
21M

Le 1

Dans la foulée de la journée nationale du 10 décembre prochain, de véritables finances assure des forma

étudiant réussi !

**CONTRE
AUSTERITE
MILISONS-NOUS
Référendum
étudiant
DU 10 AU
NOVEMBRE**



UEC

Un point d'appui pour les luttes à venir

Si le succès du référendum étudiant constitue un moyen de peser à court-terme sur les budgets d'austérité afin de les mettre en échec, il sera d'autant plus utile pour les luttes qui s'annoncent dès Janvier prochain.

Deux cents millions : c'est la somme qui a failli ne pas être versée aux universités pour la fin de l'année. Autant dire que la panique a commencé chez les présidents d'universités et les personnels quand on sait que les universités ont toujours plus de mal à subvenir à leurs besoins. Si cet argent n'aurait pas été versé, ce sont nos formations qui auraient été encore plus sous l'épée de Damoclès, et les salaires de nos profs non-versés.

Si le gouvernement a finalement reculé pour accorder 150 millions, cela montre bien que la situation est loin de s'améliorer en 2015 et bien après. Le budget 2015 accordé à l'enseignement supérieur et à la recherche est encore en baisse, avec une coupe de 70 millions d'euros votée à la va-vite par la majorité des députés, et les financements des contrats Etat-région pour 2015-2020 sont en chute libre malgré certaines rallonges accordées.

Déjà, dans de nombreux universités et établissements publics, les budgets qui seront soumis au vote des conseils seront pour la majorité marquée par l'austérité. La volonté

de promouvoir des politiques de sites avec les grands pôles régionaux s'inscrivent dans cette austérité croissante qui menacent les établissements de proximité et les formations des étudiants.

Organiser les étudiants pour un enseignement supérieur de qualité

L'objectif des blocage des mesures d'austérité par les étudiants dès Décembre est clair : obtenir des rallonges budgétaires pour revenir sur le désengagement financier de l'Etat, désengagement qui met à mal nos formations et nous empêchent de réussir pleinement nos études.

Même si certaines mobilisations ne déboucheront pas forcément sur des avancées directes à court-terme, l'adhésion concrète des étudiants aux propositions promues pendant le référendum constitue une première victoire, un point d'appui pour amplifier la mobilisation sur le long-terme.

Dès le semestre prochain, les conséquences directes des budgets d'austérité qui seraient votés contre l'avis des étudiants risquent d'être bien plus brutales, menaçant toujours plus la qualité de nos formations et surtout l'accès aux stages.

La mobilisation lancée par le référendum étudiant est loin d'être ponctuelle, et il est urgent d'assurer un enseignement supérieur public pérenne qui réponde aux besoins des étudiants.

Jérémy Roggy

1 Décembre, mobilisés pour des budgets ambitieux !

Si le référendum étudiant réussi, l'Union des Etudiants Communistes soutient la ligne d'action pour l'enseignement supérieur et la recherche qui aura lieu le 11 novembre et appelons à y participer massivement partout en France, pour exiger des budgets ambitieux pour un enseignement supérieur public de qualité qui réponde aux besoins de qualité et qui répondent aux grands défis de demain.

Un semaine de **luttés étudiantes** pour l'enseignement supérieur public

Pendant qu'en France se tenait le référendum étudiant pour redonner la parole aux étudiants sur les coupes budgétaires, la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique — dont le MJCF est membre — organisait une semaine de luttés étudiantes partout en Europe. En Espagne comme en Belgique, les étudiants ont manifesté pour une université publique de qualité.

Belgique : « Étudier est un droit, pas un privilège ! »

Faire payer plus les étudiants « riches » à l'université : c'est ce que prétend promouvoir le ministre belge de l'Education. Cela fait fi de la réalité sociale de la majorité des étudiants belges qui sont très loin de rouler sur l'or. Au contraire, ils subissent déjà de plein fouet les conséquences des politiques d'austérité avec le logement, les transports toujours plus cher, le coût croissant des études, et au vu de tout cela l'augmentation des frais d'inscriptions, notamment en Flandre (+40%) mais aussi en Wallonie, va empirer la situation. Qui plus est, la sélection à l'université est promue main dans la main par les libéraux wallons et flamands, et certaines universités flamandes envisagent l'interdiction pour les étudiants échouant en première année de redoubler, afin d'augmenter le taux de réussite globale de leurs formations.

Cette large mobilisation du 17 Novembre dernier, qui s'inscrit dans un contexte social animé où le gouvernement belge est fortement contesté, a ainsi été l'occasion pour les étudiants de marquer leur opposition résolue à ces politiques

élitistes qui vont à l'encontre de la réussite étudiante.

Espagne : Grève étudiante pour l'université publique

Le 20 Novembre dernier, les étudiants espagnols ont massivement participé à la grève étudiante pour la défense et la promotion de l'université publique, en particulier contre la réforme 3+2.

Celle-ci suscite clairement leur inquiétude : en effet, les licences en 4 ans sont toujours plus coûteuses depuis 2012, et le passage à 3 ans de formation risque bien de faire grimper les frais de scolarité annuels des licences. Qui plus est, ceux des masters sont toujours plus élevés, et le passage à deux ans rendrait alors l'addition salée pour les étudiants.

Mais les universités de proximité qui subissent le désengagement croissant du gouvernement pourraient bien choisir le nouveau système 3+2, pour profiter de rentrées plus importantes et pour sabrer toujours plus dans leurs formations. Derrière, c'est un enseignement supérieur espagnol à plusieurs vitesses qui se profile très clairement, avec des formations financées par les entreprises et soumises aux exigences de ces dernières.

Cela va sûrement exclure toujours plus d'étudiants issus des classes populaires, eux qui font déjà les frais des politiques brutales d'austérité mettant à mal leurs conditions de vie et d'études. Ou bien, les pousser à l'endettement : la banque Santander vient notamment de créer une gamme de prêts à destination des étudiants pour couvrir les coûts de leur études, pour un montant maximum de 14000€ par année universitaire, à rembourser chaque mois sur une période de 2 à 8 ans maximum.

Dans un pays où le taux de chômage des jeunes dépasse largement les 60%, et où les jobs précaires sont la norme, c'est l'endettement des étudiants qui est en passe d'être promu. Face à cela, le combat sans relâche des étudiants espagnols au travers de la *Marée Verte* pour la reconquête de leurs droits à la formation, du droit au travail, pour leur avenir?.

Jérémy Roggy

À retrouver prochainement sur Facebook : Un résumé des actions menées la semaine du 17 Novembre dernier par les organisations membres de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (facebook.com/wfdyfmjd)

Justice pour les étudiants mexicains d'Ayotzinapa !



Le 26 Septembre dernier, dans un pays où les politiques néolibérales font rage, les étudiants normaliens de l'école rurale

d'Ayotzinapa, dans l'Etat de Guerrero au Mexique, s'étaient rassemblés pour récolter des fonds pour leur école, afin de pouvoir payer leurs études, de dénoncer les baisses de budgets et les inégalités avec les villes.

Face à eux, policiers et narcotraficants s'en étaient violemment pris à eux, et huit d'entre eux avaient été tués, les 57 autres étudiants normaliens ayant été enlevés par des policiers. À ce jour, 43 d'entre eux sont toujours portés

disparus.

L'Union des Etudiants Communistes tient à affirmer haut et fort sa solidarité avec les familles et les proches des 43 étudiants normaliens, avec leurs camarades de l'école rurale d'Ayotzinapa, et avec tous ceux qui réclament comme le retour en vie des ces étudiants normaliens.

Communiqué : www.etudiants-communistes.org/node/11854

Les libertés au cœur du combat communiste

Forts du succès croissant des précédentes éditions Semaines de la Pensée Marxiste, les Etudiants Communistes ont lancé depuis Octobre les Rencontres de la Pensée Marxiste sur le thème de la Libération, en vue de l'édition 2015 qui commémore les 70 ans de la Libération. L'occasion de mener le débat avec les étudiants sur les libertés et le projet communiste.



Le communisme et les libertés

Vendredi 17 octobre, plus de 250 étudiants étaient réunis dans un amphi de l'Université Paris 8 de Saint-Denis, afin de participer à un débat autour de la question du communisme de nouvelle génération, et plus particulièrement de nos revendications politiques en matière de liberté.

Nous avons tenté de définir un nouveau modèle de société qui, loin de bloquer l'expansion des libertés individuelles et collectives, leur donne toute leur place et permet l'expression de toutes les aspirations. Cette première conférence était organisée dans le cadre des Rencontres de la Pensée Marxiste. Nous avons voulu donner l'opportunité aux jeunes de débattre avec des intervenants qualifiés et de qualité universitaire.

Lors de notre première conférence, nous avons compté parmi nos invités Pierre Laurent, Secrétaire National du Parti Communiste Français et sénateur de Paris, Stéphanie Roza, professeure agrégée et docteur en philosophie et Gérard Miller, directeur du département de psychanalyse à Paris 8.

Cette soirée a été l'occasion de rétablir la vérité sur la société libérale dans laquelle nous vivons, « qui a fait de la liberté son étendard », et qui, en réalité est une société de « non-liberté, car inégale et fondée sur des dominations », comme l'a précisé Stéphanie Roza. Pierre Laurent a, quant à lui, approfondi le sujet en replaçant la liberté au cœur du combat émancipateur et comme enjeu central de nos revendications politiques. Ce combat, nous devons le mener collectivement,

afin de conquérir des droits nouveaux accessibles au plus grand nombre.

Loris Fontana

Quelles alternatives au libéralisme ?

Les rencontres de la pensée Marxiste continuent, la deuxième édition a eu lieu le vendredi 14 Novembre à l'Université Paris 1 (Tolbiac) au tour du thème "Les alternatives au libéralisme".

Une Conférence rassemblant un peu plus 150 étudiants, organisé par l'UEC Paris 1 en présence de Jean Delmotte (Professeur d'économie) et Frédéric Rauch (rédacteur en chef de la revue Économie et Politique).

Constatant que depuis la chute du mur de Berlin, le modèle libéral est présenté comme le seul modèle valable, l'UEC a décidé de démontrer le contraire, en proposant une conférence s'articulant d'un côté sur ce qu'est le libéralisme et puis les alternatives possibles. C'est donc ainsi qu'une présentation d'Adam Smith considéré comme le père du libéralisme a été faite par Jean Delmotte.

Ce dernier a démontré et dénoncé la mauvaise lecture et la surinterprétation que font les libéraux sur Smith. Jean Delmotte est notamment revenu sur le fait qu'Adam Smith dans ses ouvrages revendiquait la présence d'un Etat fort, exerçant des fonctions bien plus larges que les fonctions régaliennes. Mais il a été aussi abordé la critique que faisait Smith aux grands capitalistes de s'approprier la plus value produite par les travailleurs.

Cette relecture offerte par Delmotte montre bien que même celui qui est considéré comme le père du libéralisme économie, va à l'encontre des politiques libérales mises en place aujourd'hui et qu'une alternative est bien possible.

C'est d'ailleurs là-dessus que revient Frédéric Rauch, démontrant que les politiques économiques aujourd'hui mises en place affaiblissent l'économie et les travailleurs, et que pour inverser la tendance, il faudrait notamment relancer l'ensemble des services publics, mais aussi accroître les revenus distribués aux salariés. Une rencontre bien intéressante donc, qui nous laisse tous avec une seule envie : vivement la prochaine.

Daniel Spencer

Le congrès de la jeunesse

Le congrès du Mouvement des Jeunes Communistes de France aura lieu du 18 au 21 décembre à Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine. C'est un moment important, voire historique pour tous les jeunes et étudiants communistes, et plus largement pour les jeunes de France.

Il permettra de faire vivre nos débats, de nous préparer aux nouveaux défis qui nous attendent. Il sera l'occasion de continuer et d'amplifier nos campagnes, pour la paix et la justice au Proche-Orient, contre la précarisation des jeunes, pour l'égalité entre les femmes et les hommes, pour de nouveaux droits.

Ce congrès n'est pas seulement le congrès des jeunes communistes mais, celui de toute la jeunesse du pays. C'est le moment où chaque jeune peut prendre la parole, avancer des solutions nouvelles pour sortir la jeunesse et le pays de la crise dans laquelle les capitalistes cherchent à nous enfermer.

C'est pour cela que partout, nous allons à la rencontre des jeunes, de leurs aspirations les plus légitimes. Que partout, nous organisons des débats ouverts sur le monde. Que partout, c'est la voie du progrès social et humain que nous faisons entendre.

Continuons à nous mobiliser, à nous renforcer, cap sur les 20 000 adhérents !

L'Union des Etudiants Communistes est la principale association politique étudiante de France. Nous animons la vie politique des campus et des cités-U (conférences, expos, concerts et soirées...), et nous menons les combats qui nous concernent : pour une université de qualité, pour la solidarité internationale, pour le féminisme et le progrès social.

J'adhère à l'UEC

Prénom, Nom :

Etablissement/Université :

Téléphone :

Email :

À remettre à un Étudiant Communiste, ou nous contacter par email :

contact@etudiants-communistes.org



FB : Étudiants Communistes / Twitter : @UEC_org

www.etudiants-communistes.org